



photo : Anciens Combattants Canada

Le nouveau Centre Juno Beach du Canada à Courseulles-sur-Mer (Normandie).

Leur participation aux campagnes de Normandie, de Sicile, de Rhénanie et d'ailleurs a été vitale, mais les Canadiens ont conquis une place privilégiée dans le cœur des Néerlandais.

Les écoliers néerlandais nés un demi-siècle après la guerre peuvent nommer les régiments canadiens qui ont libéré leur ville, d'ajouter Martin van Denzen, qui anime une émission radio en langue néerlandaise à Toronto et a pour voisin un ancien combattant canadien. « Le 5 mai, raconte-t-il, je suis allé trouver mon voisin et lui ai donné l'accolade en disant : "Merci beaucoup". »

Chez les Canadiens aussi, les souvenirs de la guerre restent vivants, et les cérémonies qui marqueront le 60<sup>e</sup> anniversaire du jour J et des campagnes d'Italie et des Pays-Bas seront les plus importantes jamais organisées. « Je n'en reviens pas que ces grandes fêtes d'anniversaire aient duré si longtemps », s'étonne Bruce Evans.

Et pourtant, on s'attend généralement à ce que les manifestations de cette envergure ne se répètent plus. « Vu l'âge de nos anciens combattants, c'est probablement la dernière grande occasion », estime Maude Desjardins, conseillère principale en communications à Anciens Combattants Canada, à Charlottetown.

Il ne fait aucun doute que les anciens combattants encore vivants rendent plus concrets le passé ainsi que les liens entre le Canada et l'Europe. Dans le cadre des célébrations de cette année, le Projet Mémoire de l'Institut du Dominion, soutenu par Anciens Combattants Canada, envoie 1 000 anciens

combattants canadiens dans des écoles de toutes les régions du pays parler de leur expérience de la guerre aux élèves.

« Notre objectif est de mieux faire connaître l'histoire du Canada », souligne Rudyard Griffiths, 34 ans, cofondateur de l'Institut du Dominion. « Étant une organisation de jeunes, nous sommes bien placés pour savoir qu'il faut accorder plus d'importance à l'histoire du Canada dans les programmes scolaires. »

Alors que l'Institut crée des courants d'éducation au pays, le Canada perpétue le souvenir des événements sur le terrain, un peu partout en Europe occidentale, avec des aménagements de grande envergure comme le Monument commémoratif du Canada à Vimy.

Le Centre Juno Beach, à Courseulles-sur-Mer, en Normandie, récemment créé par le Canada avec une importante contribution financière de la France, est un apport majeur au réseau des mémoriaux permanents. Le Centre attend quelque 60 000 visiteurs cette année, dont des groupes d'écoliers du Canada, de France et de toute l'Europe.

« Il n'y a pas de meilleur endroit pour enseigner, fait remarquer Xavier Paturel, Canadien âgé de 28 ans, gestionnaire de projet du Centre qui, avec son épouse et collègue Laura Paturel, a été guide étudiant au monument de Vimy et constate la force du souvenir au Centre Juno Beach. « Nous avons des bunkers allemands à notre porte. Nous avons des guides bien informés. Nous employons des vidéos, des films et des archives et nous laissons

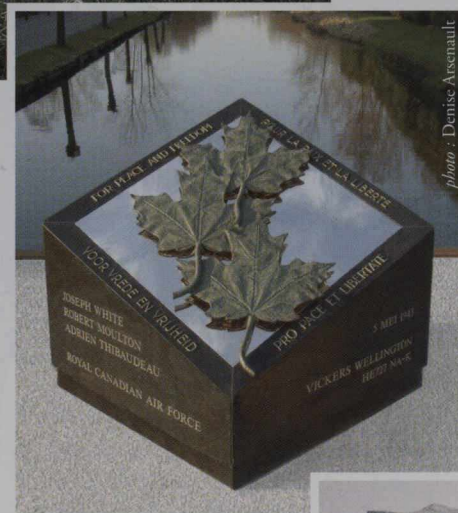


photo : Denise Arsenault

Un monument de Wilnis (Pays-Bas) rappelle le souvenir des Canadiens qui sont morts dans l'écrasement du bombardier Vickers Wellington, abattu par les nazis le 5 mai 1943.

les enfants manipuler les objets. »

Alors, à l'endroit exact sur le littoral français où l'histoire moderne a pris un tournant décisif vers le triomphe de la démocratie, un drapeau canadien flotte, et des Européens de toutes les générations se rappellent les victoires et les sacrifices de leurs libérateurs venus d'un pays lointain. 🍀



photo : Jan Reavers

Un monument de Rha, aux Pays-Bas, honore la mémoire de huit Canadiens tués au combat.

**Apprenez-en davantage sur le Projet Mémoire de l'Institut du Dominion à [www.leprojetmemoire.com](http://www.leprojetmemoire.com) et sur le programme Le Canada se souvient à [www.vac-acc.gc.ca/remembers\\_f](http://www.vac-acc.gc.ca/remembers_f).**